

Des retrouvailles d'anciens élèves se terminent dans les larmes (B1)



Personnalité de Chez nous

Marie Trousdell: une administratrice au coeur... d'infirmière (A8)



LES SPORTS (C1)

Les Prédateurs ramènent la coupe Memorial au Québec

La Tribune

lundi

SHERBROOKE
20 mai 1996
87e ANNÉE - No 077
0,60 (WEEKEND: 1,65) Plus taxes

JE PRÉFÈRE SANDWICH AU POULET
BURGER KING
2 POUR 1
À l'achat d'une frite format moyen. Valable jusqu'au 31 mai 1996. Sur présentation du coupon. 18700

La pauvreté gagne encore du terrain

□ En quatre ans, le nombre de ménages vivant de l'aide sociale a grimpé de 28 pour cent en Estrie

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La pauvreté frappe de plus en plus durement et de plus en plus de monde à Sherbrooke et en Estrie, comme ailleurs au Québec de surcroît: jeunes chômeurs - professionnels ou non - en quête d'un hypothétique emploi, familles monoparentales qui sur-

vivent avec l'aide sociale, travailleurs blessés ou mis à pied et incapables de se replacer... Tous forment cette nouvelle classe d'exclus qui représente plus du quart de la population.

Selon les données du ministère de la Sécurité du revenu, pas moins de 18 078 ménages vivaient de l'aide sociale en décembre 1995 en Estrie, tandis que le quart des enfants de la région sont issus de foyers où la source de revenu est l'aide sociale.

«C'est énorme, cela veut dire que 25 pour cent des enfants par-

tent déjà perdants dans la vie», constate Marc Lyrette, directeur régional à la Sécurité du revenu.

Le nombre de ménages sur l'aide sociale a d'ailleurs augmenté de 28 pour cent en quatre ans, puisqu'il est passé de 14 131 à 18 078 entre mars 1991 et décembre 1995.

Les données du recensement de 1991 démontraient que cette année-là, 21,2 pour cent de la population sherbrookoise vivait sous le seuil de la pauvreté, une situation qui s'est sans doute détériorée.

Il faut dire que les mises à pied massives dans les entreprises et chez les gouvernements, les fermetures d'usines, ainsi que les compressions dans l'assurance-chômage ont contribué à faire en sorte que bon nombre de ménages passent du plein emploi au chômage, avant de se retrouver sur l'aide sociale.

Résultat? L'exclusion...

«On parle d'une exclusion économique qui en amène d'autres au plan social, culturel, etc.», résume Jacques Lebel, du Service de pastorale sociale dans le diocèse de Sherbrooke.

À elle seule, la ville de Sherbrooke regroupe une grande concentration de familles pauvres et monoparentales.

À titre d'exemple, les foyers avec un seul chef de famille, généralement une femme, représentent jusqu'à 35 pour cent des ménages dans les quartiers Est et Centre-Ouest, indique le «Portrait des unités de voisinage de la ville de Sherbrooke».

Et selon le «Profil de la pauvreté 1994», du Conseil national du bien-être social, les familles monoparentales dirigées par les mères seules au Canada affichent un taux de pauvreté qui va de 57,3 à 89,6 pour cent, selon l'âge de la mère et des enfants.

Un réseau insuffisant

Une simple visite au centre-ville de Sherbrooke permet par ailleurs de constater la multiplication des comptoirs de vêtements et meubles d'occasion, tandis que des organismes comme La Chaudière, Arthur et oeuvre, ou d'aide alimentaire directe, ne suffisent plus à la tâche.

Il est également possible de tracer la carte de la pauvreté à Sherbrooke: un long couloir qui va du sud-ouest au nord-est, qui passe par les unités de voisinage de Sainte-Jeanne-d'Arc, de Saint-Joseph, de l'Immaculée-Conception, du Centre-ville, de Saint-Jean-Baptiste, de Sainte-Famille et des Jardins-Fleuris.

Mais, en cette Année internationale pour l'élimination de la pauvreté, le milieu se mobilise: un comité de coordination réunissant pas moins de 14 regroupements d'organismes d'entraide, d'éducation populaire et de solidarité, est sur pied.

Avec pour slogan «Non à la pauvreté», son but est de sensibiliser les décideurs et la population au phénomène de l'appauvrissement, de lever les préjugés, de susciter une plus grande solidarité et de promouvoir des moyens pour éliminer la pauvreté.

De plus, le Projet C.L.É.S. est à dresser un portrait de la pauvreté à Sherbrooke.

Lutter pour survivre, lutter contre les préjugés (A3)

C'est déjà fini...



Téléphoto par Christian Landry

Euphorique, larmoyant, délirant, émouvant: le 67e Festival des harmonies du Québec s'est terminé, hier, comme à l'habitude dans une mer d'émotions fortes, à laquelle on ne devient jamais insensible avec les années. Même qu'il était impossible de réprimer un serrement de gorge en voyant tous ces jeunes, émus aux larmes, s'enlacer d'exultation, comme le fait ici Philippe Marcotte (quatrième à droite) avec ses amis de l'école Le Tandem, de Victoriaville. Les organisateurs du Festival aussi jubilent et n'ont qu'un mot pour qualifier cette 67e édition: succès. DES TEXTES ET DES PHOTOS (A3, B4 et B5)

Le FBI fait une belle prise grâce à Internet

Washington (AP)

Une première dans les annales policières: le FBI a réussi à mettre la main au collet d'un des criminels les plus recherchés grâce au réseau Internet.

Leslie Isben Rogge, qui fait partie de la liste des dix personnes les plus recherchées par le FBI depuis six ans, s'est rendu aux autorités américaines au Guatemala après que sa photo ait été diffusée sur le réseau Internet.

Selon le FBI, c'est la première fois que la diffusion de la liste de personnes les plus recherchées sur le réseau mondial mène à une capture. La photo du fugitif, qui figurait sur la page d'accueil du site Web du FBI, a été vue par un résident du Guatemala qui a alerté les autorités. Une vaste chasse à l'homme a incité le suspect à se rendre ce week-end.

Rogge, âgé de 56 ans, s'était évadé d'un pénitencier de l'Idaho en 1985 après avoir été emprisonné pour vol à main armée. Il était recherché pour plusieurs autres crimes.

Médaille d'or, catégorie sauveur

Le président et directeur général de la JM Asbestos, Bernard Coulombe, reçoit une pluie d'éloges pour l'aboutissement du projet Magnola

Claude PLANTE

Trois-Lacs

«Si Magnola est à Asbestos, c'est grâce à Bernard Coulombe!»

Il n'a pas cessé de pleuvoir des éloges sur les larges épaules du président et directeur général de la JM Asbestos, samedi soir aux Trois-Lacs, lors de la présentation du Gala Méritor du Cercle des affaires de cette région.

Ce que tout le monde avait hâte d'entendre est venu de la bouche du vice-président et directeur général de Métallurgie Magnola, Michael Avedesian.

Grand artisan de la venue du projet Magnola à Asbestos, Bernard Coulombe a été honoré par ses concitoyens comme celui qui revient des Olympiques, quatre médailles d'or au cou.

«Il y a eu beaucoup de travail derrière ce projet, a dit M. Avedesian, et M. Coulombe est un homme d'affaires qui a beaucoup de vision. L'arrivée de Magnola à Asbestos sera bénéfique pour toute la région.»

Le jeune maire d'Asbestos, André Bachand, n'a pas manqué, lors de son discours prononcé devant quelques centaines d'invités, de décrire M. Coulombe comme étant le sauveur de cette région souvent confrontée à l'adversité au cours des dernières décennies.

Celui qui est aussi président du Comité Magnola a profité de la tribune offerte pour lui donner le drapeau de la municipalité d'Asbestos.



Le président et directeur général de la JM Asbestos, Bernard Coulombe

«Ma job de président du Comité a été plus facile grâce à M. Coulombe, dit André Bachand. J'ai appris une chose. Quand Bernard Coulombe laisse le message à ton bureau de le rappeler, il faut le faire. Parce qu'avec lui, c'est toujours pour des choses positives.»

Transformer le magnésium

André Bachand a par ailleurs annoncé la formation d'un nouveau comité chargé d'attirer à Asbestos des entreprises spécialisées dans la transformation du magnésium, une suite logique à l'arrivée de Magnola, puisque ce projet de 500 millions \$ d'investissement consistera à extraire cette matière des résidus

de la JM Asbestos.

«Comme vous pouviez vous en attendre, clame-t-il, M. Coulombe a accepté de siéger à ce comité.»

En début de cérémonie, M. Bachand avait soulevé la foule en demandant aux gens de crier très fort: «Bienvenue chez vous!» À la quatrième reprise, le maire a alors lancé «Magnola» et le «Bienvenue chez vous» s'est logé derrière de façon naturelle.

Longuement ovationné, Bernard Coulombe a ensuite pris la parole et a tenté d'apaiser ce flot d'éloges qui flottaient dans la salle multifonctionnelle du Camp musical décorée pour l'événement.

«Le projet Magnola ne s'est pas concrétisé seulement par moi», dit-il, en se disant très touché par cette soirée-gala. «Les lumières sont braquées sur moi, mais je n'ai pas été seul là-dedans. J'aimerais partager les honneurs avec les autres artisans qui m'ont accompagnés. Entre autres, le maire d'Asbestos, le commissaire industriel et le directeur général de la Ville d'Asbestos.»

«La JM Asbestos est une entreprise unique au Québec, poursuit-il. Elle va finir par se tailler une place dans les années 2000.»

La soirée s'est terminée par une cascade de ballons venant du haut de la scène, un signe de victoire comme celui qu'on utilise à minuit le Jour de l'An... Dans ce cas-ci, Asbestos donnait cependant l'impression d'avoir basculé dans le prochain millénaire.

Autre texte (B1)

Oln d'oeil
La diplomatie vous permet de sortir de là ou le tact vous aurait évité d'entrer.
TILDEN Inter-rail
Location Autos • Camions
Place Brouillard
822-2100

Météo / A2
NUAGEUX
26
5:11 20:17
25 mai 01 juin 08 juin 16 juin

HYUNDAI
On évolue à votre avantage
430, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE
868-0010



ACCENT L 1996
5 vitesses
À partir de **10 495\$** T.T.P. en sus

Mago9
HYUNDAI

À LIRE DEMAIN



AUTOMOBILE
avec Jacques Duval

**Le Pirelli
P7000
se lance
à l'assaut
de Monza**

Une facture de 1025 \$ sera expédiée à l'ex-chef de police

Daniel FORGUES
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke expédiera dès cette semaine une facture de 1025 \$ à celui qui vient tout juste de laisser les commandes du quartier général de la police, Léon Paquin.

M. Paquin, selon ce qu'il a été possible d'apprendre, aurait fait exécuter par la Ville certaines réparations sur la voiture que le service lui prêtait à

temps plein, ce véhicule faisant partie du «deal» de son départ en pré-retraite.

Or, il avait été entendu, lors des négociations, que la voiture valait 8000 \$ et qu'elle devait être transférée dans l'état où elle était, telle que vue.

«Ce détail était très précis dans le contrat», indique le maire Jean Perreault.

Le maire indique que M. Paquin a fait poser quatre pneus neufs sur cette

voiture de la Ville et fait exécuter des travaux sur la carrosserie, si bien que les dépenses se sont élevées à 1025 \$.

«On a fait vérifier et ces dépenses ont été effectuées après l'entente. M. Paquin devra nous rembourser, les contribuables n'ont pas à payer ces dépenses», assure le maire en entrevue.

La direction générale expédiera donc une facture à l'ex-chef de police dans les prochains jours.

Rappelons que M. Paquin, on quitte ses fonctions de chef de police,

bénéficie d'une prime de départ de quelque 150 000 \$ en plus de la voiture qu'on a évaluée à 8000 \$.

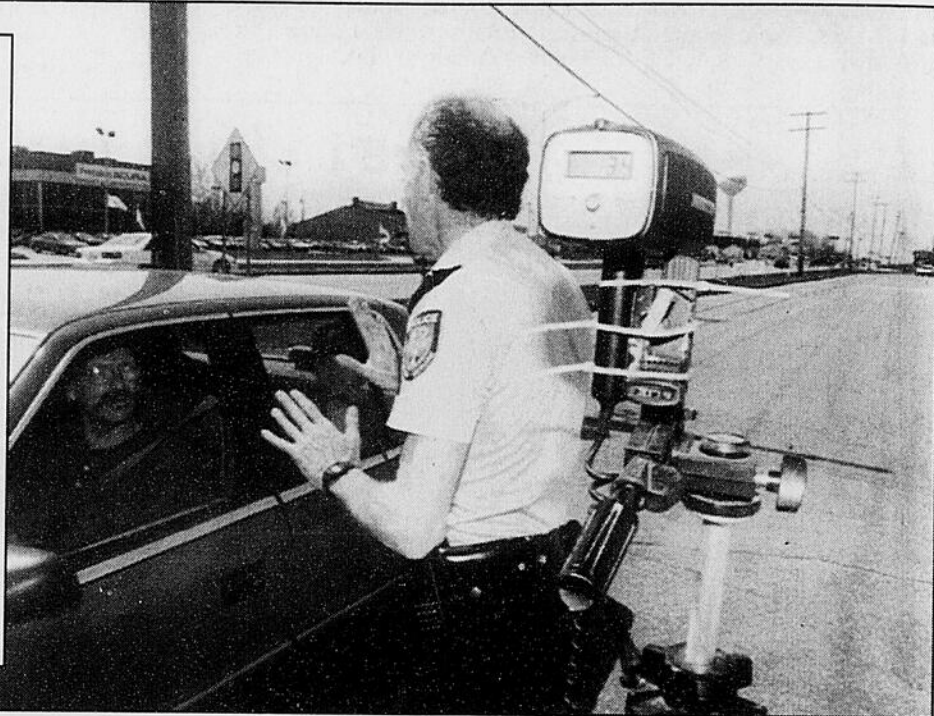
Il a quitté ses fonctions vendredi matin.

Dans cette réorganisation entreprise il y a quelques mois, l'actuel commandant de la SQ, Michel Carpentier, doit prendre les commandes des services de police et d'incendie de Sherbrooke dans quelques semaines à peine.

Plus d'une voiture sur 10 pourrait avoir un indicateur de vitesse défectueux

Les policiers de Rock Forest ont pris en défaut 17 véhicules sur 137 testés

Téléphoto par Christian Landry
Sur 137 véhicules testés, 17 ont montré des faiblesses du côté de l'odomètre, lors de la deuxième séance de tests radar organisée par les policiers de Rock Forest samedi. Ici, le sergent Yvon Charpentier explique le fonctionnement du test à l'un des participants. Les scouts et les pionniers, eux, en profitaient pour tenir une activité de financement, un lave-auto.



Claude PLANTE
Rock Forest

Vous roulez tranquillement sur l'autoroute, l'aiguille en plein sur le 100 kilomètres/heure. Pas de problème!

Un peu plus loin, ça y est, une autopatrouille apparaît dans votre rétroviseur, tout gyrophares allumés. Et oui, vous alliez à 115 kilomètres, 15 de plus que la limite permise. Pourquoi? Avez-vous pensé à la fiabilité de votre odomètre?

C'est pour joindre l'utile, celui de vérifier les odomètres des automobiles, à l'agréable, celui d'aider les scouts et pionniers de Rock Forest, que les policiers de l'endroit organisaient, samedi, pour une deuxième année de suite, une «opération» radar.

Dans le stationnement du centre commercial les Terrasses Rock Forest, les automobilistes étaient invités à rou-

ler dans un corridor spécialement dessiné à une vitesse de 40 kilomètres/heure. Au bout de la course, on pouvait leur dire si leur odomètre était fiable selon les indications du radar.

Les scouts et les pionniers, eux, en profitaient pour tenir une activité de financement, un lave-auto.

Des résultats surprenants

Souvent, les résultats d'un tel test sont surprenants, fait remarquer l'agent forestois André Lemire. «Beaucoup d'odomètres ne sont pas précis. Certains propriétaires modifient leur véhicule. Par exemple, s'ils changent leur transmission, la vitesse en sera modifiée.»

Sur les 137 véhicules testés, 17 ont montré des faiblesses du côté de l'odomètre. «Ces gens-là devront alors se fier à une marge de manoeuvre à respecter», ajoute l'agent Lemire. Sinon, ils peuvent faire changer leur odomè-

tre.» Après un deuxième essai, l'odomètre de la voiture de Marco Paré, de Saint-Élie d'Orford, une Acura noire, donnait des résultats exacts. «C'est la première fois que je passe un tel test. Mais je savais que mon speedomètre était fiable... je n'ai jamais reçu de billet de vitesse.»

M. Joseph Danella, de Rock Forest, a profité de l'événement pour faire tester l'odomètre de la voiture de sa femme. «Nous l'avons fait changer trois fois, dit-il. Là, il semble être correct d'après le test que je viens de passer.»

L'histoire ne dit pas cependant si M. Danella considérerait que son épouse accumulait trop de billets pour vitesse élevée...

Hier, c'était au tour des cyclistes d'avoir une activité spécialement conçue pour eux par le Club Optimiste local et les policiers de Rock Forest.

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 96-05-18

16 39 40 44 48 49
Numéro complémentaire: 29

GAGNANTS		LOTS	
6/6	2	1 314 110,80 \$	
5/6+	10	78 846,60 \$	
5/6	263	2 398,30 \$	
4/6	14 524	83,20 \$	
3/6	266 615	10,00 \$	

Ventes totales: 17 605 763,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$

Extra Tirage du 96-05-18

NUMÉROS		LOTS	
961554	100 000 \$		
61554	1 000 \$		
1554	250 \$		
554	50 \$		
54	10 \$		
4	2 \$		

Banco Tirage du 96-05-18

9	10	11	13	14	4	11	12	17	21
15	29	30	34	35	23	28	29	30	35
36	39	41	43	46	38	39	41	43	45
48	50	54	59	60	51	53	54	62	64

SELECT Tirage du 96-05-18

1 7 11 12 36 38
Numéro complémentaire: 24

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	1	14 059,40 \$	
5/6	17	551,30 \$	
4/6	994	44,00 \$	
3/6	16 911	5,00 \$	

Ventes totales: 605 773,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

Super 7 Tirage du 96-05-17

3 8 9 28 29 31 39
Numéro complémentaire: 21

GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	4 000 000,00 \$	
6/7+	1	90 925,00 \$	
6/7	27	2 946,60 \$	
5/7	2 004	141,80 \$	
4/7	42 469	10,00 \$	
3/7+	39 872	10,00 \$	
3/7	350 690	partic. gratuite	

Ventes totales: 5 056 874,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$
Prochain tirage: 96-05-24

Extra Super 7 Tirage du vendredi 95-05-17

NUMÉROS		LOTS	
244096	100 000 \$		
44096	1 000 \$		
4096	250 \$		
096	50 \$		
96	10 \$		
6	2 \$		

Ventes totales: 5 056 874,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$
Prochain tirage: 96-05-24

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
26 PRÉC. 40%	16 PRÉC. 40%	23 PRÉC. 40%	21 8 PRÉC. 60%	20 7 PRÉC. 30%

QUÉBEC

Chicoutimi	Plu	19/8	Québec	Nua	22/10
Gaspé	Nua	12/5	Fimoussi	Plu	14/7
Iles-de-la-Mad.	Nua	9/5	St-Georges	Nua	22/10
La Grande	Plu	14/8	Sept-Îles	Plu	7/4
Lac St-Jean	Plu	20/10	Trois-Rivières	Nua	23/13
Montréal	Nua	26/17	Val d'Or	Ora	21/14

CANADA

Charlottetown	Plu	13/7	Régina	Plu	17/4
Edmonton	Var	13/5	St-John's	Nua	10/2
Fredericton	Plu	17/8	Toronto	Ora	25/17
Halifax	Nua	13/6	Victoria	Ave	16/7
Ottawa	Ora	26/17	Winnipeg	Var	15/5

LE MONDE

Athènes	Sol	28/16	Mexico City	Sol	27/17
Beijing	Sol	26/17	Moscou	Sol	19/8
Berlin	Sol	20/11	Paris	Ave	17/7
Hong Kong	Sol	28/21	Port-au-Prince	Plu	30/25
Lisbonne	Sol	18/11	Rome	Deg	22/15
Londres	Sol	15/6	Tokyo	Nua	21/11

DESTINATIONS SOLEIL

Boston	Sol	28/13	New York	Var	33/19
Cape Cod	Var	31/18	Old Orchard	Var	28/17
Bridgeport	Var	28/17	Portland	Var	27/13
Burlington	Var	31/15	Providence	Sol	29/12
Concord	Var	28/19	Washington	Sol	38/23
Detroit	Ora	28/19	Washington	Sol	38/23

HUMIDEX

30

© 1996 Infomédia/Météo

MétéoMédia

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
60 30 20 15

21 POUR 1 ou **50%**
sur la monture (à l'achat d'une paire de lunettes)

serge boucher opticien
563-8822

EMPLOIS DU JOUR

Cuisinier/ère
Offre: 2069363
Lieu: Ascot Corner
Salaire: à discuter selon expérience, permanent, temps partiel, 15 heures/semaine
Exigences: minimum 1 an d'expérience, cuisine canadienne, italienne, bonnes relations interpersonnelles, personne débrouillarde et disponible jour, soir et nuit
Fonctions: préparer tous les repas.

Plongeur/euse restaurant
Offre: 2065058
Lieu: Valcourt
Salaire: 6,45 \$/heure, huit heures/semaine et plus, permanent, fins de semaine seulement, équipe de jour, équipe de soir
Exigences: personne débrouillarde avec initiative.

Commis-vendeur/euse outillage
Offre: 2071153
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience, permanent, plein temps, 37,5 h/sem., jour
Exigences: expérience dans outillage de précision et outillage de coupe, bilingue obligatoire
Fonctions: vente au comptoir et par téléphone.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS PLUS DE 100 000 LECTEURS PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 31K 2X8

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S., payée par le camelot... 3,71 \$
taxe de vente du Québec... 24 \$
Coût à l'abonné... 3,95 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$
6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$
3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$
1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Délire à la clôture du Festival des harmonies

Les organisateurs sont aux anges malgré la fatigue et pensent déjà à l'an prochain

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le gala de clôture du Festival des harmonies du Québec (FHQ) a décidé de prendre un abonnement avec le délire.

La 67e édition du FHQ, qui prenait fin hier après quatre journées d'effervescence, n'a pas fait exception. Les quelques milliers de jeunes entassés sur la piste d'athlétisme du pavillon Univestrie n'ont pas pensé une seconde réprimer leur enthousiasme.

Avant même le dévoilement des gagnants, tous criaient déjà, brandissant bien haut la pancarte de leur harmonie. Les organisateurs devaient hurler ou sortir s'ils voulaient converser dans cet antre de l'écho.

Quand Philippe Marcotte et Marie-Luce Lamontagne ont appris qu'ils gagnaient pour leur solo au sax baryton et au tuba, leurs collègues de l'école Le Tandem, à Victoriaville, se sont littéralement jetés sur eux pour les féliciter, les étouffant presque.

«Je me demandais ce qui se passait, tout le monde criait autour de moi», raconte Philippe, une larme restée au coin de l'oeil. «C'est l'esprit d'équipe qui m'a le plus touchée», confie Marie-Luce. Elle et Philippe gagnent une bourse de 300 \$ pour le camp musical d'Asbestos.

Lynn Charpentier, coprésidente d'honneur, était aussi émue par tant d'emballement. «L'excellence est pas-

sée par ces jeunes et par l'Estrie cette semaine. Regardez-les pleurer, embrasser leurs amis qui gagnent... Ils vont repartir avec plein de souvenirs, et vont nous en laisser aussi. Dans mon cas, c'est un Wow! en majuscules.»

Près de 40 000 \$ en bourses ont été distribués, mais chaque harmonie s'en est retournée avec un trophée Note d'or (résultats de 85 % et plus) ou Note d'argent.

Ce n'est qu'au moment où tout ce beau monde est reparti, à bord d'un troupeau d'autobus, que la pluie s'est mise à tomber, sur un campus redevenu silencieux...

Gérer l'expansion dans le futur

Du côté des organisateurs, on était aux anges, malgré la fatigue.

«Mais c'est une bonne fatigue», confiera le président de la Fédération des harmonies du Québec Claude Saint-Amant. «On pense déjà à l'an prochain.» Notamment sur la façon de gérer l'expansion que prend le FHQ, car on commence à manquer d'espace pour accueillir tout le monde.

«C'est le plus gros Festival qu'on a fait à ce jour», résume Jean-Paul Bureau, rappelant que 8000 musiciens venus de 50 villes y participaient. «Tout a baigné dans l'huile. C'est au-delà de mes espérances. Il n'y a eu aucun accrochage majeur.»

Les nouveaux commanditaires ont été d'un grand secours. Plusieurs ont déjà signifié leur désir de revenir l'an prochain.

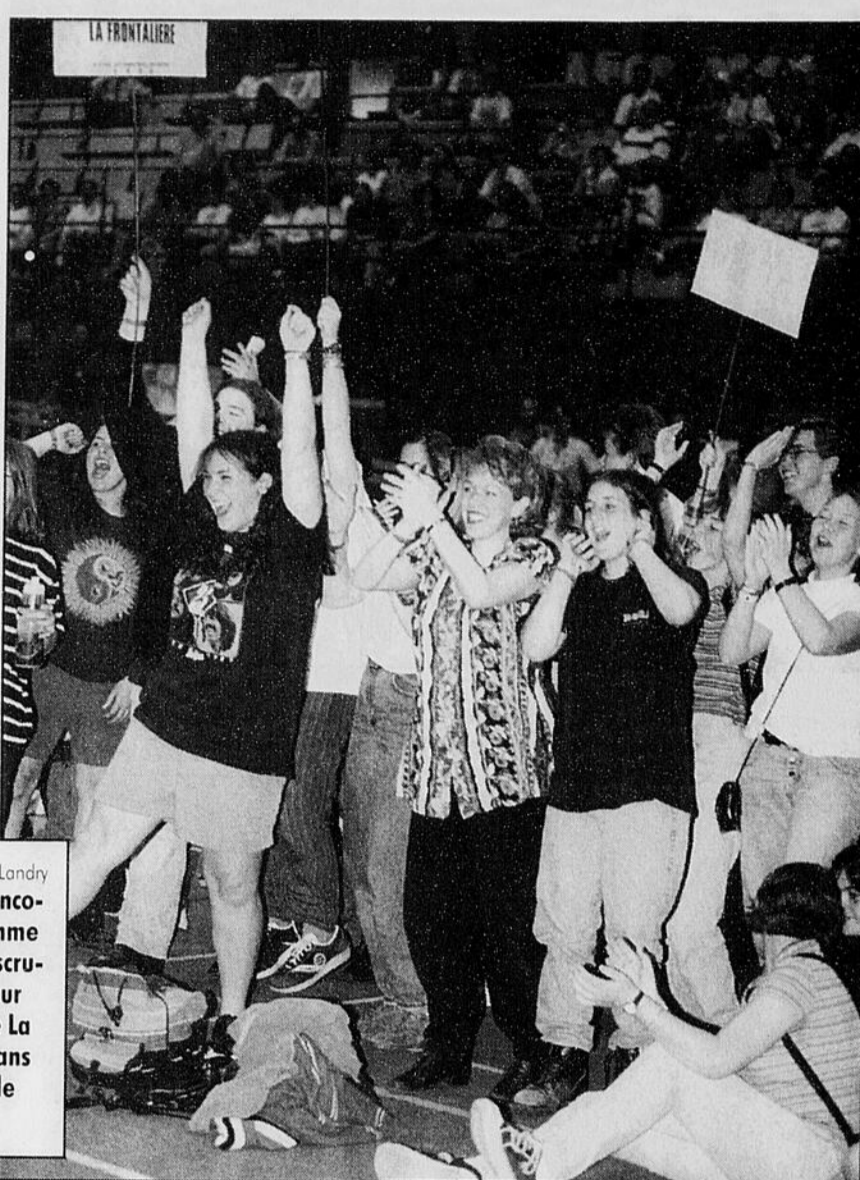
Le hit du Festival? L'Expo Musique et le chapiteau, selon Jean-Paul Bureau. «C'était toujours plein. Les exposants sont satisfaits. Il n'y aura que quelques ajustements à faire l'an prochain», résume Suzie Hamel, responsable de l'Expo Musique.

Les invités de marque ont aussi répondu aux attentes. «Le trompettiste Guido Basso a donné un atelier formidable. Et le porte-parole Michel Cusson a été présent pendant tout le festival.»

Tout le monde s'entendait aussi sur le cadeau fait par Dame Nature. Même l'orage de samedi soir est tombé au moment où les activités étaient soit terminées, soit à l'intérieur.

Il est encore trop tôt pour connaître le bilan financier du 67e Festival des harmonies. Claude Saint-Amant et Jean-Paul Bureau avaient bon espoir qu'il n'y ait pas de déficit. L'an dernier, le FHQ s'était soldé par un surplus de 23 000 \$.

Les retombées régionales de FHQ sont estimées à 1,2 million \$.



Téléphoto par Christian Landry
Les jeunes musiciens de l'Estrie se sont encore largement illustrés cette année. Et comme tous les autres, ils n'ont pas éprouvé de scrupules à faire étalage de leur joie et de leur solidarité entre eux. Les élèves de l'école La Frontalière, de Coaticook, se sont levés sans hésitation quand ils ont été honorés par le Festival.

La pauvreté devient une dure leçon de vie

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

On ne naît pas pauvre, enfin pas nécessairement, on le devient...

Pour M..., chef de famille monoparentale de la région de Sherbrooke, ou Réjeanne et Jean-Guy, des parents d'adolescents, la dégringolade vers la pauvreté et l'exclusion a été et demeure une dure leçon de vie, un combat de tous les instants, une lutte contre le stress des fins de mois, contre les privations et, surtout, contre les préjugés...

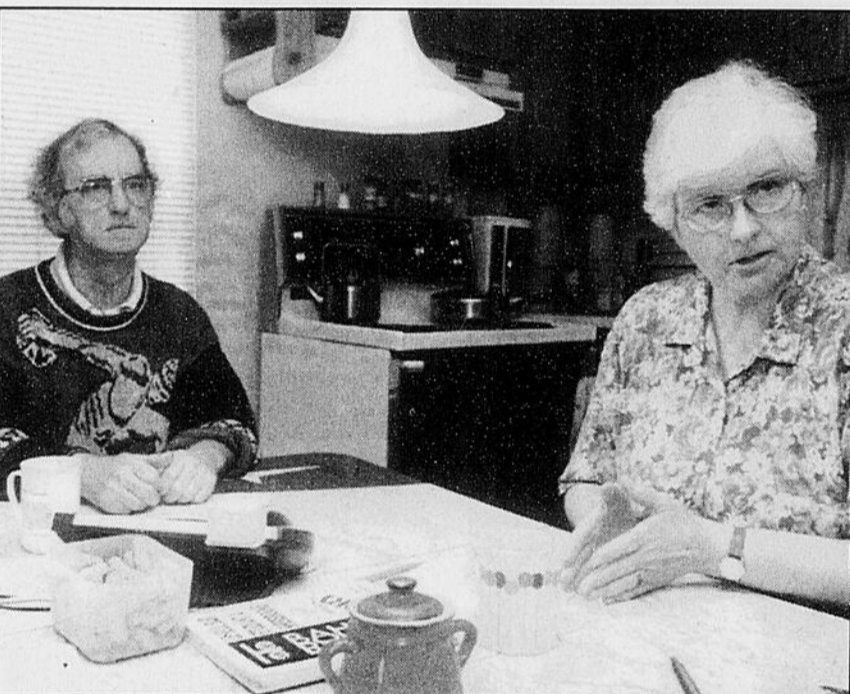
Ces quelques personnes ont accepté de témoigner pour dire que derrière les statistiques, qui indiquent entre autres que plus du quart des Sherbrookiens vivent sous le seuil de la pauvreté, se cache la dure réalité quotidienne de l'exclusion.

Celle de gars et de filles seuls, ou en couple, de familles monoparentales, ou traditionnelles, de milliers d'individus parfois résignés, parfois en colère, qui se demandent jour après jour, semaine après semaine, s'ils vont flamber leur dernier «vingt» sur l'épicerie, le compte de téléphone, des patins usagés pour la petite dernière, ou pour une trop rare gâterie...

«On dirait que le gouvernement tient un discours qui dit que tout est beau et que si des gens sont pauvres c'est de leur faute! Or, ce n'est pas de la faute des gens, c'est plutôt parce qu'on vit dans un régime politique et économique écrasant!» clame Réjeanne, mère de deux adolescents, qui, avec son conjoint Jean-Guy, tente de survivre avec l'aide sociale et une réelle volonté de s'en sortir.

Dans leur logis du centre-ville de Sherbrooke, le couple raconte comment il s'est un jour retrouvé sans travail, sans argent et sans maison, après s'être fait rouler, une situation sur laquelle il préfère ne pas élaborer.

«Je n'avais pas d'argent pour me dé-



Pour Réjeanne et Jean-Guy, des parents d'adolescents, la dégringolade vers la pauvreté et l'exclusion a été et demeure une dure leçon de vie.

fendre et je n'ai jamais récupéré mon argent», explique Jean-Guy, qui avait une petite entreprise d'ébénisterie.

Après avoir tout perdu, il a travaillé un temps comme concierge dans un immeuble à logements, puis s'est retrouvé «avec rien», comme il le dit lui-même, c'est-à-dire sur l'aide sociale.

Et avec deux adolescents encore aux études, inutile de dire qu'il est plus que difficile d'arriver avec 10 ou 12 000 \$ par année, alors que le revenu minimal pour une famille de quatre dans une agglomération comme Sherbrooke est évalué à 27 500 \$ par année par le Conseil national du bien-être social.

«On est confronté quotidiennement aux problèmes d'argent, la moindre augmentation est un lourd fardeau», dit Ré-

jeanne, qui est retournée aux études «pour me sortir un jour de ma situation financière précaire».

«Mais actuellement, on n'arrive pas, aussitôt que le chèque arrive il est dépensé», constate Jean-Guy avec amertume.

«De vivre sans savoir comment tu vas payer ton loyer, ta bouffe et tes comptes devient très stressant et chez beaucoup de gens cela entraîne la maladie, le négatif, des conflits», fait-il remarquer.

Le droit de vivre

Mais derrière ce constat de misère, se cache un sentiment de dignité et de révolte en même temps:

«Toute le monde a le droit de vivre à 100 pour cent! Il faut se prendre en main! C'est un droit absolu, on ne doit

1996 — Année internationale pour l'élimination de la pauvreté

«L'homme. Je ne suis pas contre la richesse, mais s'enrichir sur le dos des autres, ça ne marche pas!»

«Ceux qui sont au pouvoir savent que les gens sont isolés et cela accroît leur pouvoir. L'endettement du pays est causé à 44 pour cent par les abris fiscaux, à 50

pour cent par les frais d'intérêts et à 6 pour cent par les programmes sociaux. Il faut le dire haut et fort», lance Réjeanne.

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

15 800\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO À GAGNER!

• 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 4 mars au 25 mai 1996

• 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 31 mai 1996, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:
Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION
Aucun fac-similé accepté

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)	4 et 20 mars, 5 et 22 avril, 8 et 24 mai
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)	5 et 21 mars, 6 et 23 avril, 9 et 25 mai
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-Luc Lefebvre)	6 et 22 mars, 8 et 24 avril, 10 mai
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)	7 et 23 mars, 9 et 25 avril, 11 mai
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest	8 et 25 mars, 10 et 26 avril, 13 mai
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue	9 et 26 mars, 11 et 27 avril, 14 mai
COATICOOK, Provigo, M. Gouette, C. Therrien, 25, rue Wellington	11 et 27 mars, 12 et 29 avril, 15 mai
FLEURIMONT, Provigo, 170, chemin Duplessis, (dir. Gilles Benoit)	12 et 28 mars, 13 et 30 avril, 16 mai
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen	13 et 29 mars, 15 avril, 1 et 17 mai
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke	14 et 30 mars, 16 avril, 2 et 18 mai
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège	15 mars, 1 et 17 avril, 3 et 20 mai
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)	16 mars, 2 et 18 avril, 4 et 21 mai
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges	18 mars, 3 et 19 avril, 6 et 22 mai
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke	19 mars, 4 et 20 avril, 7 et 23 mai

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!
Tirage du 18 mai 1996
• Mme. Rita Dubé, Magog
• Mme. Étienne Courchesne, Magog
Ces personnes gagnent chacune 75\$ en bons d'achats Provigo

L'estime de soi diminue et contribue à l'isolement

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Pauvreté égale aussi isolement, instabilité et perte de l'estime de soi.

Selon Angèle Lamirande, de l'organisme Famille Espoir, «les familles démunies démenagent fréquemment, beaucoup de prestataires de l'aide sociale ou de gens à faible revenu recherchent des logements moins chers, des endroits où on offre un mois gratuit».

Danielle Lauzier, du Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie, fait remarquer qu'il devient alors «difficile de faire un bout de chemin avec ces familles, on les perd de vue, elles s'isolent et deviennent exclues de la vie sociale et économique».

«Et la pauvreté fait en sorte que l'estime de soi diminue, la personne s'isole, c'est insidieux, peu à peu tes habitudes changent. Tu as juste assez d'argent pour tes besoins de base, alors il faut oublier les cours pour les enfants, les vacances d'été, etc...», dit Thérèse Rochette, de la Maison de la

famille.

De nouvelles valeurs

Pour M..., qui élève seule ses trois enfants de 5, 7 et 11 ans après avoir décidé de quitter un foyer déstabilisé par la drogue et l'alcool, il n'a pas été facile de recommencer à zéro et de garder la tête haute.

«Le plus dur, c'est de réaliser et d'accepter qu'on est pauvre parce qu'il y a une culture qui te dit que c'est de ta faute; or il faut arriver à te regarder et à te dire que tu es quand même quelqu'un, que tu es bonne!»

«De plus, on vit dans un système de consommation, où on te dit que le bonheur est dans les biens matériels», signale la jeune femme, qui doit vivre avec 1044 \$ d'aide sociale par mois.

Et les enfants dans tout ça?

«Je leurs apprendis les vraies valeurs... Je leur dis que leur valeur ne doit dépendre des biens matériels, mais de ce qu'ils sont comme personnes», répond la jeune femme, qui doit évidemment déployer des efforts d'ingénierie pour l'épicerie, les vêtements et les jouets.

«Mais j'ai dû abandonner mon assurance-vie lorsqu'Hydro-Sherbrooke a doublé ma facture d'électricité à la suite d'une révision. Il a fallu que je monte jusqu'au patron pour contester: quand tu es pauvre il y a beaucoup de perte de temps, il faut que tu magasines tout, que tu négocies, c'est stressant et c'est frustrant...»

La jeune femme dégage malgré tout la sérénité et une grande confiance en elle-même.

«Je me considère comme quelqu'un de relevé. Je recommence à zéro et ma priorité ce sont mes enfants. J'ai eu de l'aide et j'ai suivi un cours intensif en psychologie, je me donne encore deux ans pour me réorienter», dit-elle lorsqu'on lui demande de parler de son avenir.

«Il n'y a pas de solution à la tête, ou avec les gouvernements, alors tu mets ta confiance en Dieu; l'espoir c'est ce qui nous permet de continuer. Il faut se battre quand on est pauvre pour garder notre valeur et ceux qui n'en ont pas le courage s'effondrent dans la dépression ou le suicide», conclut-elle.



Une dizaine de bénévoles ont pris part samedi à la corvée de nettoyage des berges de la rivière Key Brook, qui passe dans le Canton de Brompton, organisée par Action Saint-François.

Une tonne de déchets et de ferraille retirés du Key Brook

Claude PLANTE

Canton de Brompton

Les rives de la charmante ruisseau Key, passant dans le Canton de Brompton, sont beaucoup moins encombrées, d'environ une tonne de déchets et d'objets en acier de toutes sortes, depuis que des bénévoles de l'organisme Action Saint-François sont passés par là, samedi.

Ils étaient une dizaine de bénévoles à avoir mis de côté une demi-journée de congé ensoleillée et à affronter une armée de mouches noires pour nettoyer ce paisible affluent de la Saint-François mieux connu sous l'appellation de Key Brook.

Poussent, tirent, forcent, ils ont pu récupérer divers objets de métal rouillé qui traînaient là depuis des dizaines d'années. Vers les 11h, les boîtes de deux camionnettes étaient pleines de sacs remplis de déchets.

«On a trouvé une pièce d'auto et la plaque indiquait 1963», raconte Mansoon Danis, directeur du projet et vice-président de l'Action Saint-François. «Ça signifie que la pièce était là depuis longtemps.»

«C'est assez désolant de voir ça. Mais on se console. On sait que les gens vont jeter de moins en moins leur déchets dans le bois pour s'en

débarrasser. Ici, c'est un petit site. On a déjà vu pire...»

Il s'agissait de la première sortie de l'année pour Action Saint-François. On compte tenir une trentaine d'autres opérations du genre au cours de l'été. Neuf ruisseaux seront alors visités. On pense récupérer environ 30 tonnes de déchets métalliques.

L'organisme Action Saint-François, qui compte pour cette année sur une subvention de 18 000 \$ d'Environnement Canada, existe depuis 1992. Depuis ses débuts, l'organisme, qui vise à restaurer les berges des cours d'eau qui constituent le bassin de la Saint-François (quelques centaines de ruisseaux), a réussi à recueillir quelque 30 tonnes de déchets.

«C'est sûr que ça me désole un peu de voir tous ces déchets, note Danny Marchard, l'une des bénévoles de l'activité. Mais ça me remonte le moral quand je sais qu'on peut faire quelque chose pour l'environnement.»

«C'est en faisant des corvées comme celle-là qu'on va arriver à quelque chose. Nous vivons tous sur la même planète.»

M. Danis profite alors de l'intervention de la Sherbrookeoise pour inviter les bénévoles intéressés à se joindre au groupe pour d'autres activités du genre à se signaler en appelant au 563-5362.

Idéal pour célibataire marié avec enfants.

SUNFIRE 4 portes

249\$ /mois*

LOCATION DE 36 MOIS

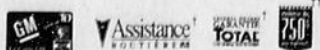
- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Freins ABS aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Verrouillage de sécurité pour enfants
- Siège arrière à dossier rabattable



SUNFIRE 4 portes



LA PASSION DE CONDUIRE



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec. *Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules 4 portes de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 228 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 300 \$ exigé. Préparation incluse. Immatriculation, assurances, taxes et transport (595 \$) en sus. Frais de 5 \$ du kilomètre après 72 000 km. **L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. ***Rabais aux diplômés taxé et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

L'Estrie s'illustre au niveau canadien à l'Expo-Sciences Bell

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les porte-couleurs estriens de l'Expo-Sciences Bell ne cessent de surprendre. Voilà qu'après avoir fait belle figure à la provinciale, les gagnants régionaux, représentant les écoles Montcalm et Mitchell, s'illustrent à la pancanadienne. Le projet «La troisième main du musicien», des élèves Lydia Tremblay et Ann Jones, de Montcalm, a remporté la médaille d'Or à cette compétition qui a eu lieu ce week-end à North Bay en Ontario.

Eux, qui avait remporté le premier prix à la régionale et le second lors de l'épreuve provinciale (à Trois-Rivières il y a quelques semaines), sont donc repartis de là avec des bourses d'étude de 400 \$ et 1000 \$. Leur invention servant à tourner les pages d'une partition de musique a été choisie «meilleur projet toute catégorie». «La culture in vitro», le montage des représentants de l'école Mitchell, Benoît Chaloux et Geneviève Oigny Longpré, a remporté la médaille de Bronze (200 \$) et le Prix Botanical Association, accompagné d'une bourse de 500 \$.

«Ce n'est pas la première fois que l'Estrie performe aussi bien, mais nous sommes très fiers d'eux», lance Jeannine Provencher, directrice du Conseil des loisirs scientifiques de l'Estrie. «C'est vraiment merveilleux.» «Ce sont des jeunes qui ont travaillé très fort. Ils méritent notre admiration.» Mme Provencher ajoute que les deux équipes s'envoleront pour l'Afrique du Sud à l'été 1997, pour la rencontre internationale de l'Expo-Sciences. «Sur les cinq jeunes qui représenteront le Québec, quatre sont de la région de Sherbrooke. Ça, c'est du jamais vu!»

FAITS DIVERS

Endormi dans l'auto accidentée

Ascot (CP) - Un individu sortant d'une beuverie a décidé qu'il valait mieux ne plus bouger et s'endormir dans sa voiture après que celle-ci ait effectué une sortie de route, dans la nuit de samedi à dimanche, à Ascot sur le chemin McDonald.

Ce sont des policiers de Métro-Police qui l'ont découvert l'homme, un résident de Fleurimont âgé de 30 ans. Rendu au poste de police, ce dernier montrait un taux d'alcoolémie de 140.

Aussitôt volé, aussitôt arrêté

Ascot Corner (CP) - Des policiers d'East Angus ont mis la main au collet d'un individu qu'on soupçonne avoir commis un vol avant même que la plainte pour une entrée par effraction à l'Érablière Doyon, d'Ascot Corner, soit déposée.

Âgé dans la vingtaine, l'individu bien connu des policiers a été arrêté lorsqu'il s'était caché dans un fossé du chemin Biron, à Ascot Corner, dans la nuit de samedi à dimanche.

L'homme, qui doit comparaître ce matin au palais de justice, avait eu ce réflexe en apercevant les

policiers, les constables Alain Gaudette et Steve Moreau, qui patrouillaient dans le secteur et qui trouvaient suspect d'y trouver le véhicule de l'individu en question.

Ce dernier, qui avait sur lui la somme d'argent volé à l'Érablière Doyon, était aussi recherché par la police de Sherbrooke pour des méfaits contre des autopatrouilles cet hiver au centre-ville.

Au cours de la journée d'hier, les policiers ont arrêté un autre individu qu'ils pensent être le complice du premier.

Il percute un mur de roc

Sherbrooke (CP) - Un résident de Saint-Élie d'Orford s'est quand même bien tiré d'un accident spectaculaire qui aurait plus lui coûter la vie, tôt samedi matin, sur l'autoroute 10 à la hauteur du boulevard Saint-François.

Jimmy Saint-Louis roulait avec sa voiture quand il a quitté la route pour aller percuter un mur de roc situé près de la voie rapide. L'homme, blessé gravement, a été conduit à l'hôpital. On ne craint cependant pas pour sa vie.

Sa voiture, une Sunbird 1987, est une perte totale. La cause de l'accident reste à déterminer, mais tout indique que le conducteur se serait endormi.

Des pancartes pour se faire payer

Sherbrooke (CP)

Deux ex-employées des Entreprises Intercomm. firme sherbrookoise de télémarketing, n'ont pas manqué d'attirer l'attention au centre-ville de Sherbrooke ce week-end. Prétendant ne pas avoir été payées pour leur dernière semaine de travail, Mélanie Aubin et Marylène Gilbert se sont munies de pancartes dénonçant leur ex-employeur.

«Ça fait dix jours que nous attendons et nous n'avons encore rien reçu», clame Mélanie Aubin,

une résidente de Fleurimont qui travaillait pour l'entreprise depuis 9 mois. «J'attends après la paye de ma dernière semaine de travail et mon 4 pour cent.»

«C'est le seul moyen qu'on a trouvé pour faire bouger les choses. La compagnie ne veut pas nous payer. On nous l'a dit.»

«Je veux être payée pour ce que j'ai fait, ajoute l'autre manifestante», une Sherbrookoise qui travaillait depuis deux mois et demi pour l'entreprise. «Je n'ai pas les moyens de faire du bénévolat.»

À la direction de la compagnie,

on s'interrogeait. «Je ne comprends pas pourquoi elles font ça, répond Marie-Eve Cardinal, superviseuse de l'entreprise. Il n'a jamais été question de ne pas les payer.»

«La journée de la paye, c'était hier (vendredi), et les chèques ont été postés. C'est comme cela qu'on fonctionne avec les employés qui nous quittent.»

Pour sa part, le patron de la compagnie, Hiyor Hassaoui, soutient que Marylène Gilbert a déjà été payée puisqu'elle a dans le passé «encaissé un chèque de paye de trop.»

GRANDE VENTE



SOUS LA TENTE

chez

ÉLECTRO-FREDETTE

LIQUIDATION SURPLUS D'INVENTAIRE

DU 16 AU 20 MAI

Super Vente de micro-onde

DAEWOO



30 CUISINIÈRES

30 LAVEUSES ET SÈCHEUSES

30 RÉFRIGÉRATEURS

30 LAVE-VAISSELLE

FAITES VOTRE OFFRE !

AUSSI, VENEZ VOIR NOTRE ÉTAGE DU «PRESQUE NEUF»

4229, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, 569-9711

Les ventes de garage fleurissent avec le soleil

Claude PLANTE

Sherbrooke

La saison des ventes de garage est officiellement lancée. Samedi, un peu comme les feuilles qui sont apparues dans les arbres sous l'effet du soleil, les ventes de brocante se sont mises à pousser!

Il fallait se promener dans les rues de la région sherbrookoise pour le voir. C'était tout simplement la folie! «Ventes de garage» par-ci, «super vente» par-là, il y en avait partout.

Certains attirèrent plus que d'autres. Les «coureurs» de vente de garage s'en donnaient à cœur joie. À quelques endroits, on pouvait garer sa voiture et marcher pour aller de garage en garage...

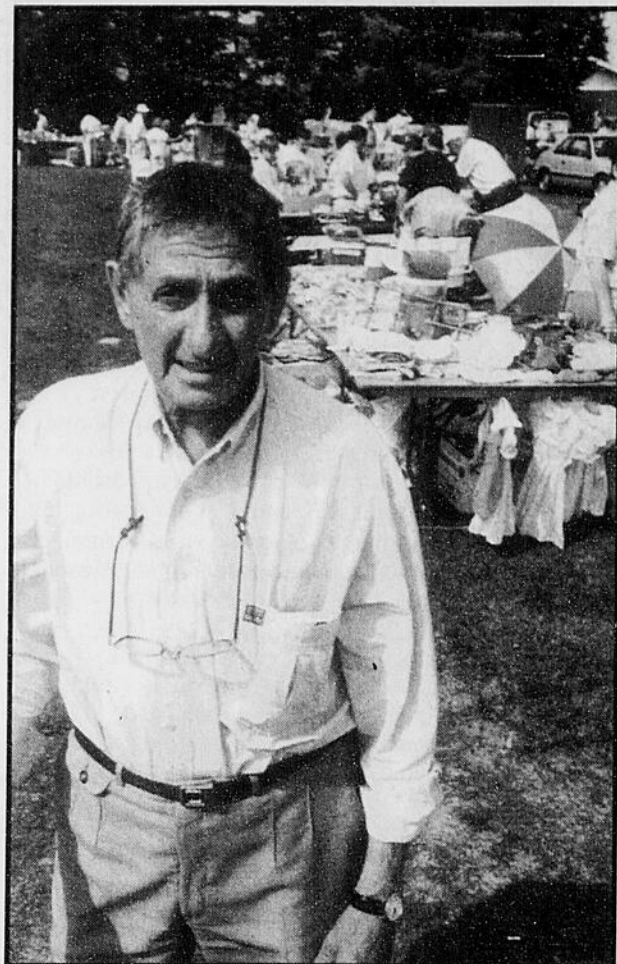
Ceux qui ont mis le nez dans les petites annonces de La Tribune savent que la saison est bel et bien repartie. Dans l'édition de samedi, pas moins de trois colonnes complètes annonçaient la tenue de centaines de ventes de garage dans la région!

29 familles

Dans le Canton de Magog, une vente qu'on peut qualifier de «méga» avait lieu samedi. À l'invitation du propriétaire du terrain situé sur le chemin De la rivière aux Cérises, près du restaurant Saint-Hubert, pas moins de 29 familles s'étaient donné le mot pour y vendre divers objets.

Il y avait beaucoup à vendre, dont des objets antiques et des jouets, dit l'initiateur de l'activité, M. Charles Messara.

«C'est beaucoup plus de monde que je pensais. Ça fait deux ou trois ans que je fais ça.



M. Charles Messara, du Canton de Magog, tenait une vente de garage monstre, samedi.

C'est la première fois qu'il y a autant de monde. J'ai même dû demander l'assistance des policiers pour surveiller la circulation dans le secteur.»

SEARS

Attendez-vous à plus

JUSQU'À DIMANCHE!

Le 26 mai 1996, dans la limite des stocks disponibles

RABAIS 20%

Pneus Guardsman^{MD} Plus

Pneu toutes saisons à semelle conçue par ordinateur pour excellente traction sur pavé sec, mouillé ou enneigé; en plus d'offrir un roulement silencieux.

Série N° 14000.

Dimensions	Sears ord.	Solde, Ch.
P155/B0R13	49,99	39,99
P165/B0R13	59,99	47,99
P185/75R14	71,99	57,59
P195/75R14	74,99	59,99
P205/75R15	80,99	64,79
P235/75R15	92,99	74,39
175/70R13	69,99	55,99
P185/70R14	76,99	61,59
195/70R14	80,99	64,79

Y compris garantie sans frais contre les avaries routières. Autres dimensions aussi disponibles.

RABAIS 40%

Pneus Michelin

Pneu RoadHandler^{MD} Plus classé boue et neige pour conduite en toutes saisons. Ceintures d'acier résistant aux chocs et carcasse polyester pour durabilité et tenue de route accrues.

Dimensions	Sears ord.	Solde, Ch.
P155/B0R13	109,99	65,99
P185/75R14	157,99	93,99
P195/75R14	165,99	98,99
P205/75R15	183,99	109,99
P175/70R13	134,99	80,99
P185/70R14	152,99	90,99
P195/70R14	159,99	95,99
P205/70R14	169,99	101,99
P205/70R15	178,99	106,99
P215/70R15	186,99	111,99

Y compris garantie sans frais contre les avaries routières. Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.

POURQUOI ACHETER VOS PNEUS CHEZ SEARS

- Garantie contre les avaries routières
- Semelle garantie contre l'usure pour la plupart des pneus de Sears
- Permutation gratuite d'un pneu crevé
- Réparation gratuite sans frais 24 heures sur 24 pour pneus RoadHandler^{MD}

FIÉZ-VOUS AU SERVICE SEARS!

LUBRIFICATION, HUILE ET FILTRE

Rien que 19⁹⁹

La plupart des véhicules

Notre service de qualité comprend:

- Lubrification du châssis et nouveau filtre, jusqu'à 5 litres d'huile moteur ValvolineTM tout climat
- Vérification en 20 points

RABAIS 20%

Rien que 79⁹⁹-89⁹⁹ Ch.

Avec reprise*

Batterie DieHard^{MD} RV/marine avec jusqu'à 900 A pour démarrage à froid. Garantie 30 mois et remplacement gratuit 90 jours. Ord. 99,99-109,99 avec reprise*. Série N° 50894-7-30.

*Dépôt de \$5 à l'achat d'une nouvelle batterie. Ce dépôt vous sera remboursé lorsque vous rapporterez votre ancienne batterie pour recyclage.

AVEC LA CARTE SEARS,

RIEN À PAYER AVANT NOVEMBRE 1996

PAS d'achat minimum **PAS** d'acompte **PAS** de taxes à payer à l'avance **PAS** d'intervention d'un tiers pour le crédit

L'offre de paiement différé s'applique aux produits et services pour l'automobile, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 355 de frais de paiement différé. L'offre est en vigueur jusqu'au dimanche 26 mai 1996. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles des centres de liquidation. Détails en magasin.

Centre de l'auto SEARS

Les mentions "Ord." ou "Etat" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears.

Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6600, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.

En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222.

Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles, dimensions ou services annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Logique et démocratie



Jean-Guy DUBUC

Les Canadiens vivent dans un des pays les plus démocratiques au monde, chacun en convient. Il faut protéger cette démocratie: elle risque toujours de s'effriter. Parfois, ce sont quelques esprits tolérants qui veulent imposer aux autres leurs vues limitées. D'autres fois, c'est l'inertie des citoyens qui les prive de leurs droits. Et d'autres fois, comme chez nous actuellement, c'est le manque de logique des gouvernements. Les dernières décisions du gouvernement d'Ottawa en sont un exemple aussi frappant que gênant.

Le premier ministre Jean Chrétien a décidé de lier sa notion de démocratie à celle de Me Guy Bertrand. Ce qui signifie que la démocratie va dépendre de l'interprétation de la constitution canadienne que voudront en faire les tribunaux.

Inacceptable pour plusieurs raisons.

D'abord, on sait comme la Cour suprême elle-même a du mal à s'entendre sur la constitution. Les juges sont souvent presque à forces égales. Or, pour s'en sortir, ils prennent le vote: vieille tradition démocratique. ce n'est pas le Droit qui gagne, c'est la majorité démocratique.

M. Chrétien dit que le vote démocratique du référendum a déjà été pris et qu'on ne doit plus y revenir. Comme si les gouvernements étaient élus pour toujours. Le raisonnement est illogique: la démocratie cesse quand M. Chrétien est élu.

Plus encore: M. Chrétien a déjà accepté la règle de la moitié plus un pour le dernier référendum. Aujourd'hui, il dit qu'il veut suivre les coutumes de la CSN qui, paraît-il, requiert un vote des deux tiers pour certaines décisions. Trois fois illogique. D'abord, parce que l'argument du nombre détruit le précédent, qui s'appuie sur un principe. Ensuite, il refuse la validité d'un processus qu'il avait reconnu il y a un an. Donc, de son argumentation, il ne reste rien.

Extrêmement dommage pour la démocratie, justement, qui ne s'exerce bien que par une population convenablement renseignée. Si M. Chrétien voulait être vraiment démocratique, il pourrait faire au moins deux choses.

D'abord, informer le Canada entier, de l'Ouest comme de l'Est, de l'histoire de notre pays, formé en 1840 d'une entente entre deux nations et regroupé dans une confédération, en 1867, où l'on reconnaissait son identité au Québec.

Ensuite, il pourrait analyser, pour lui-même et à haute voix, la situation d'autres pays du monde où le système fédératif est profitable et respectueux pour tous. Ce serait logique et raisonnable. Impossible pour M. Chrétien.

BILLET

Sous le regard de Dieu



Gilles LÉGARÉ

Vivre en 1996, c'est voir, tout près de nous, l'an 2000, c'est aussi avoir le vertige devant l'accélération folle dans laquelle vit le monde d'aujourd'hui.

On voit des gens qui semblent toujours fort occupés mais qui emploient mal leur temps, qui le gaspillent. On voit, par contre, des gens qui savent ajouter la dimension «éternité» au temps qu'ils vivent. En effet, l'éternité et le temps s'appellent et s'interpellent. Avec le regard de la foi, nous percevons que notre temps n'est pas que léger, folichon, il revêt déjà la densité, la richesse de l'éternité. Il est ce que nous avons de plus précieux pour rejoindre Dieu et les autres.

Dans notre monde, où tout se passe à cent milles à l'heure, il est important de se garder des points d'ancrage: la prière, la méditation, la réflexion, le silence... Par la prière, et tout ce qui la favorise, nous pouvons découvrir que notre vie n'est pas que course vaine, mais qu'elle se déroule sous le regard d'un Père qui nous aime. Au réveil, place à l'action de grâce: «Je vivrai sous le regard de Dieu, Père aimant et attentif à mes besoins». Aux repas, je m'arrêterai quelques instants pour dire: «Je mangerai sous le regard de Dieu, en lui demandant que son regard compatissant englobe ceux et celles qui, à travers le monde, vivent dans la pauvreté, l'indigence et la misère». Avant de partir en excursion, en voyage, je prendrai quelques instants pour dire à Dieu: «Ouvre mes yeux pour que je te perçoive dans les sites, dans les rencontres, dans les personnes; je voyagerai, détendu, sous ton regard attentif et bienveillant».

On ne porte pas sur les personnes et sur les choses le même regard, si on est bien conscient de vivre, de marcher, de travailler, selon une formule ancienne, en présence de Dieu. Bien sûr, dans la vie, au travail, dans les sports, il nous faut accepter de vivre la compétition, cela fait partie de la course. Pourtant, il faudrait savoir s'en extraire pour devenir plus sensibles à la présence de Dieu, en nous et dans les autres, qu'aux désirs de domination, de gain, qui sont souvent le leitmotiv de nos actions.

La vie moderne nous fait presque une obligation de vivre au pas de course, à un rythme effréné, mais la sagesse pour notre temps serait de ne pas se laisser emporter par le tourbillon. Se reconnaître pressé, constamment en service, ou, mais en même temps, rassuré, apaisé, sachant qu'on peut marcher au pas de Dieu, en contact quotidien avec Lui. N'oublions pas ce que Yahveh disait à Abraham: «Marche en ma présence et tu seras parfait».

POINT DE VUE

Le gouvernement ne reconnaît plus ses personnes âgées

«Une société qui traite ses personnes âgées comme le fait le gouvernement du Québec est une société en déchéance». Voilà la conclusion à laquelle j'en arrive à la suite du budget présenté par le ministre Landry.

Encore une fois, le gouvernement s'acharne sur les aînés et particulièrement sur les femmes âgées qui vivent seules. Celles-ci ont en effet le malheur de constituer la majorité des personnes âgées de 70 ans et plus.

L'abolition totale en 1998 du crédit d'impôt pour personne vivant seule, celui accordé en raison de l'âge et celui accordé pour revenu de retraite sont de véritables impôts déguisés qui amputeront le revenu de milliers d'aînés.

On comprend pourquoi le gouvernement prend de telles décisions lorsqu'on entend le ministre Landry déclarer qu'il «n'a pas à faire de cadeau à une personne seule et riche». La richesse, selon le ministre, se chiffre à 26 000 \$ de revenu net, soit 33 000 de revenu brut.

Je ne crois pas que le gouvernement s'arrêtera en si bon chemin. Vous verrez que dans quelques années la richesse s'évaluera à moins que cela. Citons, en exemple, ce que le gouvernement fédéral

a fait: il nous a d'abord dit que les riches étaient les individus qui gagnaient 53 215 et plus. Puis cette année, ils viennent nous dire que dorénavant les riches seront ceux qui auront un revenu familial de 78 000? Soit 39 000 \$ individuellement.

De plus, sous couvert de favoriser la création d'emploi, le budget déposé par le ministre Landry a préféré assommer les contribuables âgés qui ont pu planifier leur retraite plutôt que de hausser les impôts et faire le ménage dans les abris fiscaux des entreprises. On assiste à la déroute de la politique sociale du gouvernement qui préfère, par exemple, accorder une hausse de tarification à Hydro-Québec dont les extravagances financières sont notoires en échange d'une maigre contribution aux 151 millions de dollars de restrictions prévues pour les sociétés d'État.

Dans une même année, j'ose le rappeler, non seulement le gouvernement va éliminer les déductions fiscales aux aînés, mais leur impose une tarification sur les médicaments, hausse de 10% le coût de l'hébergement dans les centres d'accueil et s'apprête à abolir le remboursement des frais d'hospitalisation à l'étranger.

Pour moi, le message est clair: préparer sa re-



Jacques Demers

traite et vieillir au Québec, un risque à ne pas prendre.

Jacques Demers, d.g.
Conseil régional de l'Âge d'or de l'Estrie

TRIBUNE LIBRE

Hommage à la famille Marois

Amateurs, se disent-ils. Oui c'est vrai mais quels amateurs! Tout se fait dans la fraîcheur des débutants.

Une pièce de théâtre qui devrait se voir par plus de gens.

Ils devraient, à notre avis, annoncer leur spectacle par votre journal, à chaque fois qu'ils se produisent dans une ville.

Même s'ils se sont produits à guichets fermés, d'autres gens pourraient en profiter.

Metteur en scène et animatrice de classe, belle diction, poème émouvant sur les mamans.

Bravo!

Un groupe de Granby,
Brossard et Sherbrooke
Par Marie-Hélène Roy

Vous coupez dans la vie

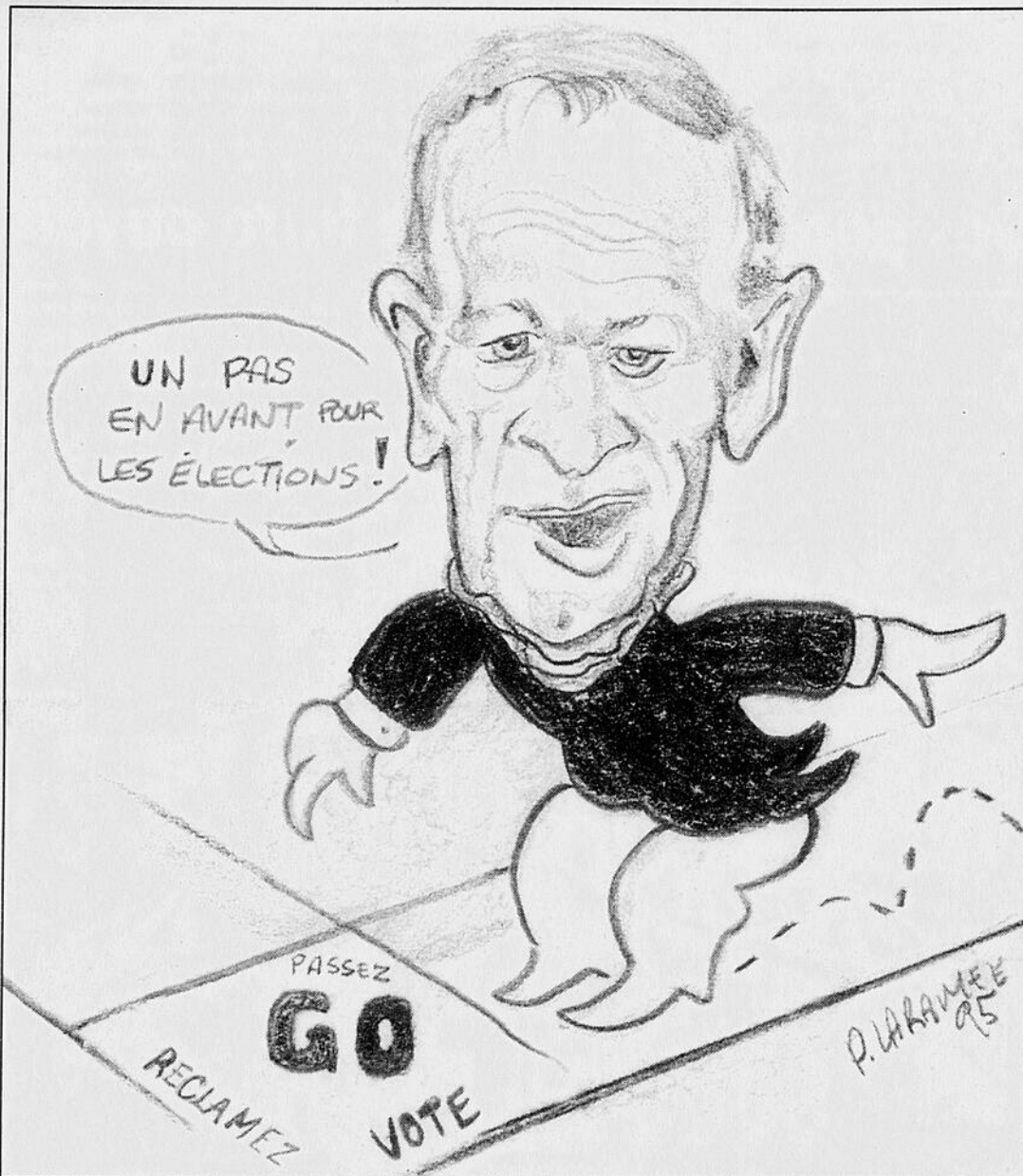
Aux membres du conseil des commissaires de la CSCS

À votre retour de votre réunion tenue le 14 mai, je me dis que ce que j'ai appris en pastorale, c'est la solidarité.

Et je suis fâchée de savoir que le monde que nous avons élu ne sait même pas nous écouter.

Ça me fâche de savoir que vous coupez dans ce que nous jugeons d'essentiel dans notre vie... car les animateurs et animatrices de pastorale font bien plus que de la pastorale, ils nous apprennent la vie.

Par diverses activités que j'ai faites en pastorale, j'ai appris à me connaître, à me respecter et à respecter les autres, à reconnaître ma valeur et celle des autres.



J'ai aussi appris à m'exprimer et à aller vers les autres, à foncer dans la vie pour avoir ce que je voulais.

Bref, parce qu'ils et ce qu'elles sont, par ce qu'ils et ce qu'elles font, les animateurs et animatrices de pastorale m'ont prouvé que la vie était belle et valait la peine d'être vécue.

En faisant des coupures au niveau de la pastorale scolaire, vous coupez dans la vie.

Lucie Gosselin
Étudiante en secondaire IV

«Vous pénalisez nos élèves»

Aux membres du comité exécutif de la CSCS

C'est bien sûr en tant que président du SPPCSE que je fais cette intervention, mais aussi en tant que partenaire dans l'éducation auprès des élèves jeunes et adultes.

Nous comprenons les efforts exigés par les contraintes budgétaires et, de fait, le personnel professionnel de la CSCS y contribue largement.

Coopération

Depuis deux ans, que ce soit par le moyen de l'attrition lors des départs à la retraite ou par le moyen de réorientation de carrières des conseillers pédagogiques vers des postes dans les écoles, nous nous sommes faits complices en quelque sorte et nous avons accepté vos décisions.

Nous avons coopéré tout en étant conscients que ces coupures auraient pour effets:

1. alourdir la tâche des personnels enseignants et de direction;
2. diminuer les services pédagogiques aux élèves jeunes et adultes.

Comme personnel professionnel, il fallait contribuer et nous l'avons fait pour plus d'un million de dollars.

Mais là, M. le président, pour le prochain plan d'effectifs, nous ne sommes plus d'accord: nous nous objectons parce que les servi-

ces directs aux élèves qui sont assurés par les animateurs de pastorale, les psycho-éducateurs, les conseillers d'orientation, les psychologues, les orthophonistes, les orthopédagogues vont se détériorer et ce sont les élèves, la raison d'être des écoles, qui sont pénalisés.

Dans le plan d'effectifs, on invoque des modifications substantielles dans les services à rendre, alors qu'il n'y a pas une baisse de clientèle justifiant les coupures d'un animateur de pastorale et d'un psycho-éducateur.

De plus, dans ce dernier cas, comment la commission scolaire peut-elle justifier sa coupure alors que cette année, elle a eu recours à sept surnuméraires en psycho-éducation?

Et les élèves?

Nous croyons que ces services sont indispensables pour que l'école soit vraiment un milieu où les élèves se sentent accueillis, écoutés, supportés et aidés de façon directe, de personne à personne.

Lors de la conférence régionale sur les états généraux, les porte-parole des élèves, des enseignants et des parents ont insisté sur l'importance de ne pas couper dans les services directs aux élèves jeunes et adultes.

Nous avons senti un vent de concertation en Estrie.

Depuis deux jours dans les médias, le message est très clair: il ne faut pas oublier les élèves.

Ce soir, ce message est aussi très éloquent dans cette salle où l'on retrouve des jeunes,

des enseignants, des parents et des professionnels qui vous demandent fortement de maintenir les services directs aux élèves.

Depuis le dépôt du plan d'effectifs, des démarches ont été faites lors des comités de relation de travail. Elles ont été vaines à cause de l'obsession des coupures. En ce sens, nous avons même envisagé vous soumettre des moyens qui permettraient de solutionner l'aspect financier. Nous voulons parler de réorganisation du travail dans toutes ces dimensions.

La décision vous appartient

Vous, membres du comité exécutif, en tant qu'élus par les parents et désignés par vos collègues commissaires, vous avez le mandat et le pouvoir de modifier les plans d'effectifs. La décision finale vous appartient.

Tous ensemble, nous vous demandons au nom des jeunes du primaire et du secondaire de maintenir le poste d'animateur de pastorale ainsi que le poste de psycho-éducateur.

Mesdames, messieurs, la vraie question est la suivante: voulez-vous affirmer votre option en faveur des services directs aux élèves?

Gilles Lépine, président
Syndicat des professionnelles et professionnelles
de commissions scolaires de l'Estrie

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RESSOURCES HUMAINES

Michel Poulin
Directeur

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

François Fouquet
Directeur

PUBLICITÉ

Alain LeClerc
Jocelyn Godbout
Adjoints au directeur

PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

René Béliveau
Directeur

André Roberge
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

Pierre Dubois
Directeur

TIRAGE

André Cusseau
Adjoint au directeur

Le ministre Collenette se fait aider par un travailleur d'action bénévole

100 000 \$ pour harmoniser ses relations avec les Grecs



David Collenette

Ottawa (PC)

Le ministre de la Défense David Collenette a versé une somme de près de 100 000 \$ depuis 1993 à un ancien travailleur d'élection bénévole pour l'aider à harmoniser ses relations avec la communauté grecque de sa circonscription de Toronto.

Selon le réseau de télévision CTV, qui a obtenu des documents en vertu de la Loi d'accès à l'information, Stephanos Karabekos, âgé de 53 ans, a reçu ces sommes contre des avis portant no-

tamment sur les problèmes «des Grecs Macédoniens».

Le critique réformiste en matière de Défense, Jim Hart, soutient que les adjoints du ministre Collenette étaient notamment préoccupés par le ressentiment généré par l'élimination de certains avantages versés aux anciens combattants auxquels avaient droit des centaines de Canadiens d'origine grecque, dont plusieurs vivent dans la circonscription de Don Valley Est que représente le ministre.

Selon M. Hart, cela revient à dire que le ministre utilise l'argent des con-

tribuables pour polir son image. «Cela est absolument inacceptable», a-t-il déclaré à CTV.

Le contrat de M. Karabekos l'empêche toutefois de commenter le travail effectué pour le compte du ministre Collenette.

Le secrétaire de presse de M. Collenette, Stephen Wills, déclare dans une lettre transmise au réseau CTV que M. Karabekos a été embauché pour «éviter les malentendus» avec la communauté grecque «à propos de l'élimination de certains avantages dont bénéficient les anciens combattants» et que M. Kara-

bekos avait la confiance du ministre.

Les anciens combattants de la résistance grecque contre les Nazis au cours de la Seconde Guerre ont eu droit à certains bénéfices après leur arrivée au Canada. Les paiements effectués à certains Canadiens d'origine grecque ont été interrompus en 1992 après que des enquêtes aient démontré que des millions de dollars étaient versés à des bénéficiaires qui n'avaient jamais combattu les Allemands.

Les libéraux ont éliminé les bénéfices versés à tous les vétérans de la résistance l'an dernier.



Les Canadiens peu sensibles à la monarchie de Londres

Sherbrooke

Une faible majorité de Canadiens continuent de croire que le Canada devrait couper ses liens avec la monarchie de Londres. 51 pour cent des répondants à un récent sondage Gallup soutiennent que le pays pourrait se débarrasser convenablement sans la Couronne britannique.

Ce pourcentage n'a pas bougé depuis deux ans. Celui représentant l'opinion de ceux qui jugent que le Canada devrait continuer d'avoir un monarque comme chef d'Etat a toutefois diminué d'un point depuis, passant de 39 à 38 pour cent.

Au Québec, il faut s'y attendre, près de trois répondants sur quatre (73%) considèrent que le Canada doit couper les ponts avec la monarchie. 20 pour cent des Québécois pensent le contraire.

En isolant les réponses venant de la Belle Province, on remarque que le taux de réponses défavorables au maintien d'un lien monarchique au pays tombe à 43 pour cent dans le reste du Canada, un point de plus qu'il y a deux ans.

C'est dans les Prairies que la Reine reçoit le plus d'appui au pays, 47 pour cent des gens de l'Ouest préfèrent le statu quo en cette matière.

Ce sondage a été mené auprès de 1002 personnes de 18 ans et plus résidant à travers le pays, entre le 6 et le 13 mai. La marge d'erreur se situe à 3,1 pour cent, 19 fois sur 20.

La question se lisait comme suit: «Croyez-vous que le Canada devrait continuer d'avoir un monarque comme chef d'Etat ou qu'il devrait rompre ses liens avec la Couronne.»

Marc Viens professionnel

COURS DE GOLF

Enseignement donné par des golfeurs accrédités par l'A.C.G.P.

FORFAIT
5 sessions: 120\$
3 sessions: 80\$
1 session: 30\$
Enseignement sur vidéo

Notre garantie: votre satisfaction ou nous vous rembourserons

MANOIR DES SABLES (819) 847-4299
90, avenue des Jardins, R.R.2 Magog-Orford, Québec

cimo 106.1 énergie

AVIS DE NOMINATION

Nathalie Johnson
Madame Danielle Chagnon, vice-présidente de Radiomutuel et Directrice générale de CIMO 106 est heureuse d'annoncer la nomination de madame Nathalie Johnson à titre de directrice des ventes de CIMO 106.

L'expérience ventes acquise par madame Nathalie Johnson au cours de ses nombreuses années au sein de l'équipe ÉNERGIE CIMO en fait une candidate tout à fait préparée pour assumer ce nouveau défi et ainsi contribuer à la continuité du succès de CIMO 106 dans l'univers de la radiodiffusion.

CIMO 106 est une entreprise propriété de Radiomutuel Inc.

Création d'emplois: Harel favorise les femmes

Québec (PC)

La ministre d'Etat de l'Emploi et de la Solidarité Louise Harel met sur pied un fonds d'économie sociale pour aider à la création d'emplois, lesquels seront réservés à 75 pour cent aux femmes.

Selon le quotidien québécois Le Soleil, cette mesure entrera en vigueur dès le 1er juin. Elle fait suite aux recommandations du rapport du Comité de coordination et de concertation sur l'économie sociale, mis sur pied au terme de la marche «Du pain et des roses» organisée par la Fédération des femmes du Québec, en juin dernier.

Ce comité indépendant était co-présidé par Diane Lemieux, la nouvelle présidente du Conseil du statut de la femme (CSF), et Micheline Carrier, du Conseil pour l'accès des femmes au marché du travail. Dans son rapport, il propose au gouvernement diverses avenues pour l'augmentation du nombre et de la qualité des emplois, répondant ainsi à l'une des neuf revendications des femmes commandant la mise sur place d'infrastructures pour l'emploi.

Le nouveau fonds d'économie sociale devra permettre la création d'emplois stables qui seront majoritairement occupés par des femmes. Les coprésidentes du comité visent une proportion de 75 pour cent, le dernier quart des mesures étant destinées également aux hommes.

La consolidation des emplois précaires est aussi primée que l'ajout de nouveaux emplois.

Les organisations qui peuvent espérer obtenir un financement pour l'élaboration d'un programme d'emploi doivent démontrer leur vocation sociale. Les organismes sans but lucratif et les coopératives sont donc prioritairement visés.

Selon Mme Harel, ce nouvel outil de création d'emplois sera dépourvu de toute norme contraignante, contrairement aux projets ponctuels du ministère de la Sécurité du revenu qui exigent des organismes communautaires et des bénéficiaires qu'ils entrent dans un cadre pré-établi. Les projets soumis n'auront donc plus à répondre ni à des critères précis ni à des clientèles ciblées comme le faisaient les traditionnels programmes.

Les moyens proposés par les organismes pour parvenir à leurs fins seront tout aussi libres. Des services de toute nature pourront être offerts à des clientèles variées dans plusieurs domaines d'activités.

«Ca va nous permettre de financer des projets avec des résultats», a fait valoir Mme Harel.

Le fonds d'économie sociale s'appuiera sur une structure décentralisée, une tendance qu'avait initiée l'ex-ministre Jeanne Blackburn. L'administration des programmes sera faite par des comités régionaux d'économie sociale (CRES) postés aux quatre coins de la province. Ces CRES travaillent activement depuis janvier et sont prêts à recevoir les demandes de financement. D'ailleurs, des projets sont déjà en branle dans différentes régions du Québec.

Mme Harel se refuse à quantifier les montants d'argent qui seront versés dans le nouveau fonds.

Elle précisera cet aspect de la question, ainsi que d'autres modalités d'application, jeudi prochain lors du dépôt du rapport du Comité de coordination et de concertation sur l'économie sociale. D'autres mesures pour l'emploi pourraient également être annoncées à ce moment.

CENTRE DE RECHERCHE CLINIQUE

ATTENTION, VOUS ÊTES DIABÉTIQUES...

Le Groupe de recherche en diabétologie de CUSE - site Fleurimont est à la recherche de

patient(e)s diabétiques traité(e)s **seulement** avec un médicament appelé Diabéta (autres marques : Glyburide, Euglucon, Genglyb, Novoglyburide, Apoglyburide...)

Si vous êtes intéressé(e), appelez-nous à 563-5555, poste 4793 (Hélène Brown, infirmière responsable) et laissez votre nom. Nous vous rappellerons.

JE PEUX!

LES JOURS ÉTIQUETTES ROUGES!

TERCEL 199\$ Transport et préparation en sus

4RUNNER AVALON

4,6%

COROLLA

CAMRY LE 343\$ Transport et préparation en sus

0\$ COMPTANT

Offres valables jusqu'au 31 mai 96! Sujettes à approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails!

* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel SD 96 AC51LK-AA. Coût total du bail : 10 901,28 \$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles. Taxes en sus. Transport et préparation de 600\$ en sus. Premier versement de 227,11 \$ et dépôt de sécurité de 250 \$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7 \$/km excédentaire. Locations de 24 et 36 mois également offertes. ** Taux de financement de 24 mois. Exemple : 20 000 \$ à un taux annuel de 4,6 %, soit des paiements mensuels de 873,85 \$ pendant 24 mois. Coût de l'emprunt : 972,40 \$. Coût total du prêt : 20 972,40 \$. *** Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Camry Sedan LE 96 BG17KP-AA. Coût total du bail : 18 761,76 \$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles. Taxes en sus. Transport et préparation de 600\$ en sus. Premier versement de 390,87 \$ et dépôt de sécurité de 400 \$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 10 \$/km excédentaire. Locations de 24 et 36 mois également offertes.

Votre concessionnaire

TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235
DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	MAGOG Toyota Magog 843-9883	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	

SOLUTION TOYOTA

GARANTIE 6 ANS KM ILLIMITÉ DISPONIBLE

PEA

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de François Gougeon

Un coeur d'infirmière



Marie Trousdell

Femme énergique, de coeur et de tête, Marie Trousdell a beau avoir touché à tous les domaines reliés à la santé, elle n'oubliera jamais son premier amour: les soins infirmiers.

«Au-delà de l'administration et de la gestion, mon coeur est toujours comme infirmière, mon premier travail, à cause de l'approche qu'on a avec la personne malade et vulnérable», explique la lauréate du Mérite estrien de cette semaine.

En quelque sorte, celle qui a succédé à David McKenzie à la direction générale du Sherbrooke Hospital pendant cinq ans et qui est maintenant le bras droit du directeur général de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, Daniel Bergeron, revient à ce premier amour. Directrice générale adjointe mais aussi directrice des soins infirmiers. «Tout comme M. Bergeron, avec qui j'ai les mêmes affinités là-dessus, j'ai jamais perdu de vue l'importance d'une approche axée sur la personne», fait-elle valoir fièrement.

Née à Brandford, en Ontario, déménagée à Guelph par la suite et installée en Es-

trie depuis 1974, Marie Trousdell, mère d'un garçon de 21 ans, Luke, cache bien derrière ses beaux yeux une détermination peu commune. Tout en poursuivant des études tant en psychologie, en administration et en droit de la santé, sa persévérance l'a menée vers des sommets. C'est elle qui a mis sur pied le département de service social du Sherbrooke Hospital et dirigé le service de psychiatrie légale.

PERSONNALITÉ

C'est sans doute de sa mère, franco-manitobaine (née Rita Tremblay dont la famille est originaire de la région du Richelieu), toujours alerte et très active même à 82 ans, que Mme Trousdell tient cette volonté et cette énergie. «Je suis très fière de ma mère qui, catholique et francophone, a su évoluer dans un milieu anglophone et protestant. Elle en a eu de la détermination. C'est une mère extraordinaire.»

De son enfance, qui est l'illustration de la dualité canadienne, Marie Trousdell se souvient en souriant de certains épisodes. «Je vivais dans un milieu anglophone mais à cause de ma mère, c'était comme si j'étais au Québec, dans une famille typiquement canadienne-française. Je revois encore des scènes assez cocasses que mes amies, anglophones et protestantes, ne comprenaient pas: comme par exemple, lorsque ma mère

nous appelait pour réciter le chapelet en famille, après le souper», raconte Mme Trousdell.

Si, avec l'ascension sociale et professionnelle qu'elle a connue depuis son arrivée en Estrie, on peut la qualifier de leader de la communauté anglophone, Marie Trousdell n'en cherche pas de gloire. «Dans mon domaine, j'ai travaillé du mieux que j'ai pu à ce que les droits des anglophones soient reconnus. C'est pourquoi, malgré le changement de mission du Sherbrooke Hospital, je suis heureuse de l'engagement de M. Simoneau (directeur général du CUSE), d'assurer les soins de courte durée dans leur langue aux anglophones.»

Le Mérite estrien vous est présenté en collaboration avec la direction et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels



Groupe La Mutuelle

1650, rue King Ouest, bureau 10, Sherbrooke, Québec, (819) 569-6328

14646

LA PLUS GRANDE DES PETITES VOITURES

neon ex

12 996 \$*
OU
175 \$
PAR MOIS**

LOCATION, TERME DE 30 MOIS - COMPTANT INITIAL DE 2 196 \$



Neon Ex 1996

L'ensemble 21N comprend:

- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Boîte manuelle à cinq rapports
- Habitacle avancé
- Deux coussins de sécurité
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et six haut-parleurs
- Aileron arrière
- Roues de 14 po et enjoliveurs de luxe
- Rétroviseurs extérieurs à commande intérieure manuelle

750 \$ AUX DIPLÔMÉ(E)S***

Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.



Programme d'aide pour handicapés physiques

Tous les détails chez le concessionnaire.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

CHRYSLER CANADA

Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



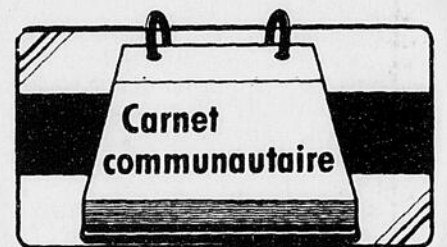
© A.O.C.

VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE.

* Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre d'une durée limitée. Détails chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre et peut avoir à commander. ** Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler. *** L'offre aux diplômés(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire d'une institution canadienne accréditée entre le 1^{er} janvier 1995 et le 31 décembre 1996 et qui prendront livraison du véhicule avant le 31 décembre 1996.



Voyage organisé

Le Cercle la détente de Coeur-Immaculé organise un voyage en Beauce pour une pièce de théâtre et autres activités les 25 et 26 mai. Rens.: 569-2323.

Société Alzheimer

La Société Alzheimer de l'Estrie présente une conférence en anglais le mardi 21 mai, à 19h, au Salon de l'édifice Norton, 375 rue Argyle à Sherbrooke.

Groupe de support

L'Association des accidentés cérébrovasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie tiendra une rencontre du groupe de support et d'entraide pour les personnes victimes le mardi 21 mai, à 19h, au local 0207 du Centre hospitalier d'Youville. Autre rencontre prévue le mardi 28 mai, même heure, même endroit.

Offre d'emploi

L'Escalade de l'Estrie, maison d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, offre 1 projet EXTRA pour une réceptionniste, en soirée (16h à 22h). Ce poste s'adresse uniquement aux femmes. Également, l'Escalade aurait besoin de chaises berçantes pour ses résidentes. Inf.: 569-3611.

Bénévoles recherchés

Le Réseau d'ami(e)s vous invite à joindre une équipe de bénévoles dynamique et chaleureuse. En offrant quelques heures par mois, vous pourriez réconforter une personne aînée sans grand revenu et sans famille. Inf.: 562-2494.

Moto Club Drummond

La prochaine assemblée du Moto Club Drummond est annoncée pour le mardi 21 mai à 19h30, à la Salle des Chevaliers de Colomb. Inf. Alain Drollet, relationniste: 478-2623

Femmes de chez nous

Le Groupe femmes de chez nous tiendra deux rencontres le lundi 20 mai et le jeudi 6 juin, à 19h45, à la salle Coeur-Immaculé de Marie.

Pepin, Lachance, Lafond, Laforce

L'Association des familles Pepin et familles dérivées Lachance, Lafond, Laforce et autres, tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 25 mai, à 9h30, à la salle paroissiale de l'église de Saint-Hubert, au 5310 chemin Chambly. Inf.: 564-0741.

Filles d'Isabelle

Thé salade préparé par les Filles d'Isabelle, cercle Immaculée-Conception # 626, le mercredi 22 mai, de 16 à 19 heures, à la salle Ste-Famille à Sherbrooke. Également, pèlerinage à Notre-Dame du Cap le 26 mai, départ à 8h de la salle St-Jean Baptiste. Inf.: 346-5985, 562-0272.

N-D du Bon Conseil

Le comité de l'Album souvenir de Notre-Dame du Bon Conseil tient à informer les personnes intéressées que des exemplaires de ce document, réalisé dans le cadre du centenaire de la paroisse, sont disponibles. Inf.: (819)336-2806, 336-2807.